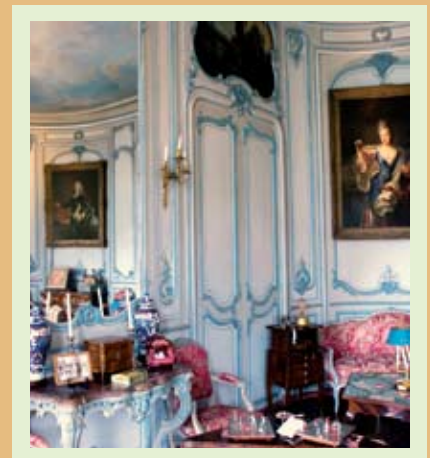
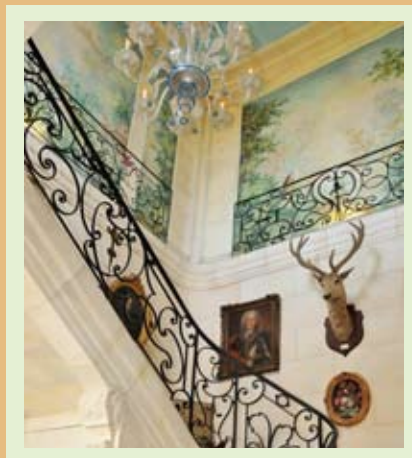




Le Château

Ce château de famille est l'un des joyaux de la Normandie



**Tout le raffinement
du 18ème siècle
et la subtilité de la
décoration intérieure**

Classé Monument Historique extérieurement et intérieurement, Vendevre est le prototype d'une demeure de campagne normande aristocratique du 18ème siècle. Chaque pièce aborde un thème de la vie quotidienne présentée par des automates: l'art de la toilette, l'art de la table, l'art du pastel, l'écriture, les jeux et le tabac.



Le Grand Escalier

Historique

C'est exactement au milieu du 18ème siècle qu'Alexandre Le Forestier d'Osseville, descendant d'une des plus vieilles familles de Normandie, descendant des comtes de Flandres, fait appel au célèbre architecte Jacques-François Blondel, pour lui construire une demeure à la dernière mode.

Transmis de père en fils, Vendevre a conservé son mobilier et une grande partie de son décor d'origine. Richement meublé, l'intérieur du château présente dans chaque pièce l'art de vivre au 18ème siècle.

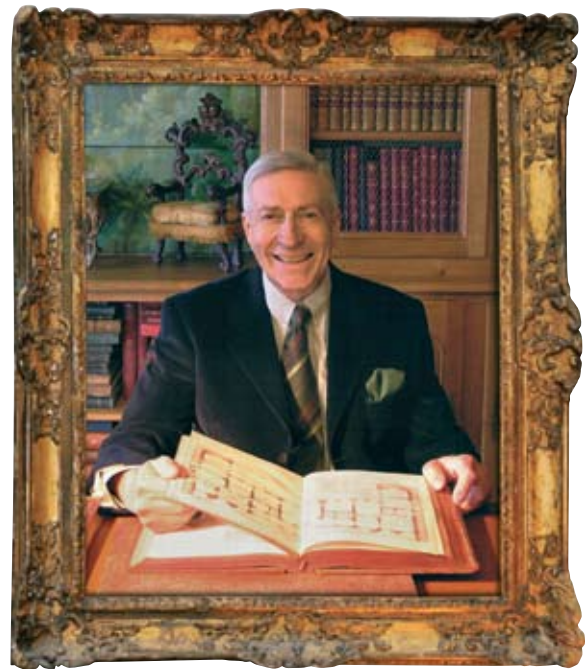
Dans chaque pièce, automates et meubles miniatures, complètent une visite exceptionnelle à la découverte du raffinement du siècle des lumières. Toujours habité par les descendants du constructeur du château, découvrir Vendevre, c'est visiter un château de famille, des bouquets de fleurs composés par le propriétaire, le tic tac des pendules, les photos de famille...

Le château est entouré d'un parc immense et de nombreux jardins à thème : jardin à la française, à l'italienne, jardins d'eau "surprises", îles, labyrinthes, jardin exotique, grotte, jardin alpin....

"Ni regret du passé, Ni peur de l'avenir"



La Comtesse de Vendevre



Le Comte de Vendevre



Le Salon de Compagnie



Détail d'un des dessus de portes (Ecole de Boucher)

Un intérieur somptueux à découvrir : mobilier du 18ème principalement d'époque Louis XV en harmonie avec le décor rocaille des boiseries. A admirer également les meubles à transformation : le bureau à culbute dit "capucin" très à la mode, une table à la bourgogne avec un écritoire qui se soulève pour écrire, une coiffeuse d'accouchée avec la partie haute qui se retire pour terminer sa toilette directement dans le lit, un buffet de chasse extraordinaire à secrets pour ranger céramiques et objets précieux.

Les objets de la vie quotidienne

L'esthétique se marie à Vendevre avec le vécu. La vie quotidienne est racontée dans chaque pièce à travers les nombreux objets utiles de la vie quotidienne : un curieux poêle à roulettes dans la salle à manger permettant à la personne frileuse de se réchauffer, les nombreux jeux dont le jeu de loto dans le grand salon, seringue pour se poudrer, boîtes à perruque et grattoir à perruques dans la chambre d'honneur, encrier en laque avec plumes et parchemins dans le bureau, râpe à tabac, carottes et pipes dans le fumoir, dentelles et linge de maison dans la chambre de la jeune mariée.



Une maison qui vit encore et qui respire
Découvrir Vendevre c'est se replonger dans la subtilité et le raffinement du 18ème

Des niches pour nos animaux préférés

Ces petites habitations sont fort rares et pourtant étaient très à la mode au 18ème. A Vendevre, dans les salons, et dans le sous-sol du château, vous découvrirez la première collection au monde de niches pour animaux de compagnie. Elles sont toutes de différents modèles et d'époques variées. Niches d'apparat en bois doré ou en bois exotique tel le palissandre très en vogue au milieu du 18ème, ces petites habitations pouvaient être tapissées de soie ou garnies de cuir. D'autres kitchissimes,

d'époque Napoléon III, niche tente de plage, niche théâtre à pompons, montrent l'affection que pouvaient avoir certains maîtres pour leurs compagnons.





La salle à manger



La salle à manger

Traditionnellement exposée au soleil couchant (fraicheur dans la journée, soleil le soir), la salle à manger comporte face aux fenêtres une niche avec son grand poêle en faïence. Les assiettes en porcelaine de Paris (1811) sont disposées sur une nappe en damassé de lin. La façade arrière du château et les armoiries familiales sont tissées dans la trame. Les "rideaux à jarretières" diminuent l'effet de hauteur de la pièce.

Aux deux extrémités de l'enfilade des salons

Deux petites pièces intimistes, présentent l'une le pastel, l'autre le tabac.

Dans le salon des pastels, on pourra remarquer une série de portraits, un automate peintre-pastelliste et un curieux "lustre aquarium", le poisson tournant crée des ombres qui ajoutent à l'effet décoratif du lustre.

Le fumoir, petit salon réservé aux fumeurs comporte lui aussi un plafond surbaissé et est tendu de toiles peintes. Quelques articles de fumeur disposés sur une table évoquent le développement du tabac et l'art de savoir priser au 18ème siècle. L'automate est un gentilhomme du 18ème siècle fumant la pipe.



Le Salon des Pastels et le Fumoir



Le linge damassé de Caen était célèbre depuis le 16ème siècle et la ville de Caen à l'occasion des visites royales offrait des pièces de linge damassé. C'est ainsi que Charles IX, puis Henri IV reçurent de superbes nappes. Henri IV en aurait si satisfait, qu'il aurait demandé une seconde nappe, ce qui consterna la cité, car ces travaux étaient très coûteux. La concurrence anglaise au 18ème siècle et la généralisation du damassé mécanique au 19ème siècle furent la fin du damassé de Caen.



La Chambre d'honneur



Deux coiffeuses du 18ème siècle et accessoires

La vie quotidienne racontée par des automates



la toilette

Louis XIV n'aurait pris qu'un seul bain dans sa vie, et à titre médical. Les choses changent au 18ème, le cabinet de toilette apparait ainsi que des baignoires et objets associés à la toilette.



le pastel

L'art du portrait au pastel, selon Maurice Quentin de la Tour, on construisait l'expression du visage autour du sourire et du regard d'où l'appellation de "portraits masques".



l'écriture

La marquise de Pompadour écrivait jusqu'à cinquante lettres par jour, le roi de Prusse avait interdit l'exportation de la plume d'oie parce qu'elle était devenue rare dans son pays.



le tabac

Importé en France par l'ambassadeur du Portugal, Jean Nicot, pour soigner les migraines de Catherine de Médicis, le tabac devient très la mode au temps du siècle des lumières.



les jeux

On comptait plus de 60 sortes de jeu, et la princesse Palatine se plaignait "La conversation n'est plus à la mode. Il n'est possible de causer que de la pluie, du beau temps, du jeu et de la toilette".





Vue de la façade arrière du Château



Le Pont chinois et les Topiaires

Le Grand Salon

Ce salon ovale, aux fines boiseries, comporte trois fenêtres donnant sur la vallée de la Dives et les collines du Pays d'Auge, Au dessus des portes : quatre toiles peintes de l'école de Boucher, encadrent "l'allée de lumière" (les glaces centrales renvoient à l'infini les lumières du lustre). Ce "salon de compagnie" était le point central de la vie sociale du Château. On y jouait, on y lisait et même les animaux de la maison y avaient leur place.

La table trictrac estampillée Mauter a conservé ses bougeoirs, ses marques "drapeau" et son lance-dés en ivoire. Le trictrac ancêtre du Jacquet était l'un des jeux les plus à la mode au 18ème siècle. La voyelle estampillée de Riesener, permettait aux élégantes d'assister aux jeux, à genoux sans froisser leurs robes. Autre jeu à la mode: le loto dauphin (variété de loto créée à l'occasion de la naissance du Dauphin, fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette).

Le Bureau

Dans cette pièce consacrée à l'écriture, vous remarquerez un écrioire de voyage florentin du 19ème siècle, avec une partie pour Madame et l'autre pour Monsieur. L'ensemble des sièges est d'époque Louis XV recouverts en velours gaufré. Près de la cheminée, sous le cordon de sonnette, un petit secrétaire de maîtrise



en marqueterie (époque Louis XVI) évoque la campagne avec son décor de paniers fleuris. Devant le bureau est placé un rare tabouret à châssis Louis XV, avec sa garniture d'été en soie et sa garniture d'hiver en velours. Sur les bibliothèques: un ensemble de sièges miniatures modèles des 16ème, 17ème, 18ème et 19ème siècles.

Au 18ème siècle, l'instrument d'écriture presque exclusif était la plume d'oie. L'Europe en manquait au point que le roi de Prusse en interdisait l'exportation. Chaque oie ne pouvait fournir que dix plumes vraiment utilisables et les meilleures étaient les 3ème et 4ème de l'aile gauche du jars. La taille était tout un art et l'usure rapide. Les colporteurs les vendaient en bottes de 25 comme celles que l'on voit sur le bureau nouées par un ruban dont la couleur différait suivant la qualité. Le rouge était réservé à la qualité supérieure.

Les Cuisines

Avec ses instruments, Elle constitue un document sur le fonctionnement d'une cuisine de château normand au milieu du 18ème siècle. Sous le plafond voûté en pierre, la cuisson sur la flamme est assurée dans la grande cheminée. Le potager placé devant la fenêtre et recouvert de carreaux vernissés du Pré d'Auge, permettait de cuire sur la braise les potages (d'où son nom), de faire mijoter les sauces ou de chauffer au bain-marie bouillons ou autres plats à petit feu. La cuisine était un point d'activité très important de la maison, puisque la nourriture y était préparée pour la famille, les invités et la domesticité (plus de 30 personnes au 19ème). Une batterie de cuisine très complète devait être régulièrement entretenue : les cuivres et fers blancs astiqués, raccommodés et étamés.